
AMU Gare des Mines-Fillettes

Le chemin vert

Note d'usage lot N4

Vraiment
Vraiment

Design d'intérêt général

Qui sommes nous?

Vraiment Vraiment est Assistance à Maîtrise d'Usage (AMU) pour les projets de requalification des espaces publics de la ZAC GDM avec Paris&Métropole Aménagement et sur la rénovation des 1300 logements avec le bailleur Paris Habitat. Une double casquette qui nous permet d'accompagner la maîtrise d'usage de la porte de son logement à celle du tram. Nous déployons depuis l'été 2022 une méthodologie centrée sur les usagers basés sur deux grands principes afin de co-construire le cahier des charges que vous tenez entre les mains aujourd'hui.



Encapaciter une maîtrise d'usage robuste

Nous mobilisons, nous accompagnons, nous créons les conditions nécessaires à l'émergence auprès de la maîtrise d'ouvrage et d'oeuvre, d'une maîtrise d'Usage robuste partie prenante à tous les stades du projet.

Tester et amorcer les changements

Nous préfigurons les futurs usages avec leurs usagers. Avec eux, nous concevons espaces, mobilier, services, mais aussi mode de gouvernance et parfois des fiches de postes de nouveaux métiers.

Méthodologie

Mettre en récit le projet urbain

La mise en récit du projet urbain est primordiale pour mobiliser et donner la légitimité aux usagers d'être partie prenante de leur futur quartier. Entrer suffisamment tôt dans la concertation par les usages du quotidien, permet de transformer un projet urbain complexe en un objet convivial sur lequel chacun se sent légitime d'avoir un avis et donc d'agir. Vraiment Vraiment concerte et préfigure ce récit d'usages avec les habitants depuis juillet 2023.

Aujourd'hui, ce travail a permis de récolter l'avis de 216 personnes.



13 ateliers flashes et 27 entretiens

Les ateliers flash sont des ateliers courts en extérieur que nous avons réalisés sur le chemin des usagers ou en nous greffant sur des forts du quartier. Ainsi, nous captions des publics qui passent sous les radars de la concertation habituelle.

> 87 personnes et 85 enfants et adolescent.e.s

Des rencontres au cours d'entretien d'une heure :

> 13 associations (22 personnes)

> 14 agents institutionnels (école, lycée, police municipale...)

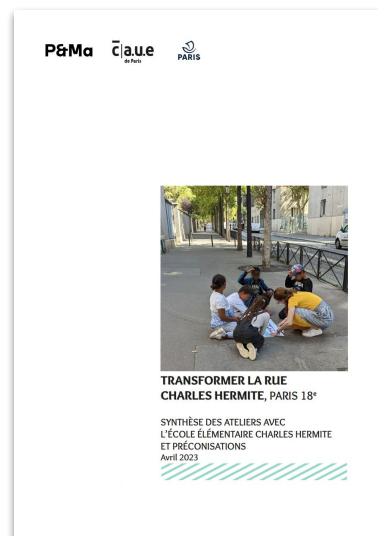
Un premier test

En parallèle de la concertation, nous testons les récits sur le terrain... Un premier test en 2023 a démontré l'intérêt de se réapproprier les espaces de la rue et du square Charles Hermite, premier jalon du chemin de l'école. Une préfiguration plus ambitieuse comprenant des aménagements et une programmation événementielle portée par les associations du quartier sera testée de mai à octobre 2024.

En parallèle du travail que nous menons sur le terrain, nous avons compilé dans cette note les préconisations des nombreuses concertations menées par l'équipe de développement locale, le CAUE ou encore l'étude sociologique menée par What Time Is It en amont de l'implantation du Salut qui préfigure les usages de la future place Charles Hermite.



Réunion de suivi
#44 propositions des exploratrices
Charles Hermite- Valentin Abeille
Marches exploratoires de femmes



Marche exploratoire de femmes dans le quartier Charles Hermite-Valentin Abeille
rapport – juin 2021



Le chemin de l' école et des courses

Les chemins du quotidien

L'un des récits qui fédère les habitants des portes de la Chapelle et d'Aubervilliers est celui des "chemins du quotidien". Au carrefour de plusieurs destinations, les piétons du quartier rencontrent souvent un sentiment d'insécurité liés à la présence de personnes en errance et de la proximité du trafic routier.



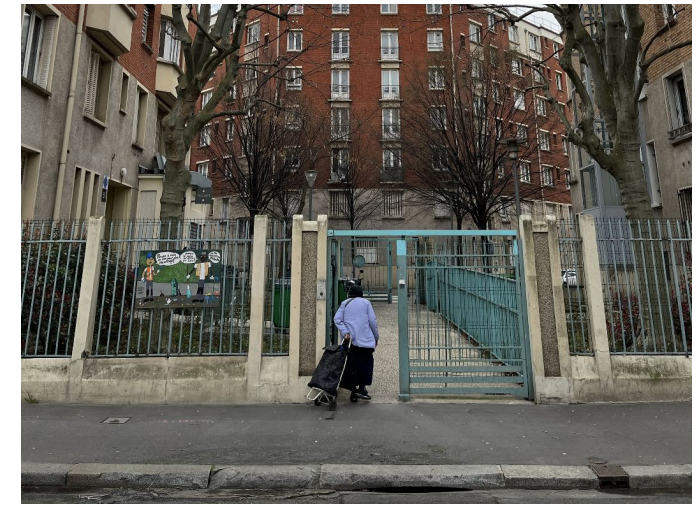
“Je vais à l'école 4 fois par jour.”

À part quelques habitants de la résidence Valentin Abeille et de Porte de la Chapelle, la grande majorité des parents viennent à pied déposer leurs enfants aux écoles de la rue Charles Hermite. Un trajet à travers la résidence Charles Hermite et la ZAC Gare des Mines Fillettes que certaines font 4 fois par jour, aller et retour. En effet, plusieurs enfants ne mangent pas à la cantine le midi. On fait souvent le trajet avec une poussette.



“Je vois moins mes voisins depuis que le dernier va au collège.”

La rue Charles Hermite concentre 3 établissements scolaires (maternelle, primaire et lycée) ainsi qu'une halte-garderie. D'habitude vide, elle s'anime plusieurs fois par jour aux horaires clefs des établissements. Malgré le peu d'aménagements et un trottoir élargi en guise de parvis, la rue est un lieu de rencontre du quotidien. On aimerait pouvoir rester devant plus longtemps, voire s'asseoir quand on attend ses enfants avant de repartir. Le centre social Rosa Parks et les associations du quartier piétonnent la rue une fois tous les deux mois pour organiser "la rue aux enfants".



“Je fais les courses en deux fois, une fois pour les pack d'eau et une fois pour tout le reste.”

Les habitants de la ZAC vont en grande majorité faire leurs courses à Rosa Parks ou au millénaire. Jamais au Franprix de porte de la Chapelle, considéré comme trop cher. C'est une transhumance quotidienne vers l'est du quartier que l'on fait souvent avec un cabas. En moyenne à Charles Hermite 70% des habitants consomment de l'eau en bouteille plastique. On fait souvent les courses en deux fois, une fois pour acheter l'eau et une fois pour tout le reste.

Le chemin vert

Le lot N4 borde le chemin vert, un sentier piéton qui longe le périphérique. Il est aujourd'hui utilisé par des femmes et des enfants ou des femmes seules avec des cabas qui habitent les logements de l'impasse Marteau pour aller à l'école ou faire leurs courses à Rosa Parks et au centre commercial Millénaire.



“On y passe parce qu'on a pas le choix !”

Le chemin vert est l'itinéraire le plus court pour rejoindre la porte d'Aubervilliers. Les passages de la Traverse, mini bus de la RATP, étant assez irréguliers, les usagers l'empreignent quotidiennement. Toutes les personnes interrogées parlent du manque de visibilité de ce chemin bloqué entre le talus du périphérique et les palissades du stade bloquant le regard donnant un sentiment d'isolement quand on traverse le chemin vert.



“Quand il n'y a pas match, il y n'a pas de lumière.”

Aujourd'hui le sentier est considéré comme très sombre et mal éclairé par ses usagers. Il bénéficie de l'éclairage du stade provisoire que le sentier longe. Le matin tôt et les jours où le terrain est fermé, le sentier est donc sombre. Le manque de lumière participe grandement au sentiment d'insécurité des usagers sur ce chemin.



“Je ne lâche pas la main des enfants jusqu'à la grille de l'école.”

Le chemin vert est étroit. Il y a de nombreux conflits d'usages entre le piéton souvent en groupe (famille monoparentale avec enfants, pédibus) et les vélos et trottinettes.

Le chemin vert débouche sur la porte d'Aubervilliers que les usagers doivent traverser pour rejoindre les écoles ou les commerces. Le feu du passage piéton est rarement respecté par les voitures. Aucun enfant ne va ni ne revient de l'école sans être accompagné d'un adulte. On s'organise souvent en pédibus entre voisins.

Le chemin vert

“ On a vu de tout sur ce chemin...”



“Aujourd’hui il ne se passe rien sur ce passage donc il se passe tout et n’importe quoi”

Le chemin vert étant isolé, il subit de nombreux mésusages à l’abri des regards : dépôt d’encombrant, épanchement d’urine, déjection canine... Un état de saleté qui provoque un réel inconfort lors des traversées quotidiennes.



“Ici quand on oublie la brique de lait c’est 40 minutes à pied aller retour”

Les habitants sont nombreux à demander l’implantation d’un commerce de proximité. Une épicerie ou une boulangerie qui permettrait de dépanner et créer un peu d’animation et de passage dans le quartier au nord du périphérique.



“La forêt linéaire c’est l’enfer”

Nous avons rencontré plusieurs fois les associations qui accompagnent les consommateurs de drogues sur l’espace public du Nord-Est parisien ainsi que la police municipale. Le chemin vert à longtermes était “une scène” où plusieurs dizaines de toxicomanes ont campé durant plusieurs mois provoquant des logiques d’évitements rallongeant considérablement le parcours des habitants. La forêt linéaire à Rosa Parks est souvent citée comme contre exemple : un espace paysager caché du boulevard principal sur lequel les façades arrières bâtiment cachent les usagers des regards.

Le chemin vert

Lors des rencontres avec les usagers, nous avons utilisé un deck de 29 cartes à réactions. Ces cartes balayent 29 thèmes, elles permettent aux usagers de “réagir” et sont l’occasion d’engager la conversation. Ci-dessous les cartes les plus tirées lors des 13 rencontres.

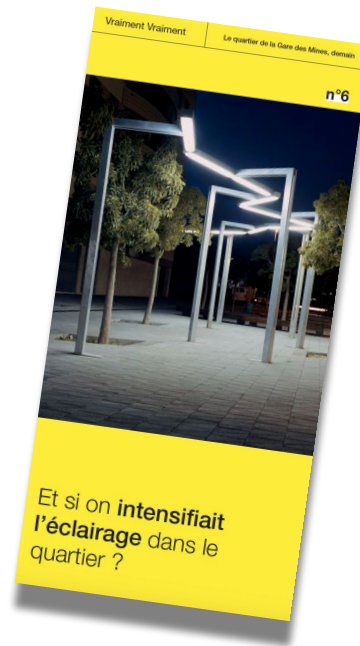


1 _ Outiller le parcours

Les usagers ont plébiscité la mise en place de dispositifs ludiques et partagés afin de faciliter leurs parcours du quotidien.

Les deux cartes qui sont le plus sorties sont:

- aller à l'école en Rosalie
- emprunter une remorque/ chariot pour faire ses courses



2 _ Éclairer le parcours

Si pour la plupart des habitants, ils se sentent en sécurité en journée, le manque d'éclairage dans les rues rend le même parcours de nuit moins aisé. Éclairer les rez-de-chaussées, en les animant, permettrait d'éviter les zones sombres et inconfortables.

Les habitants demandent à nombreuses reprises de :

- intensifier l'éclairage dans le quartier
- une bonne visibilité, éclairée avec une vue dégagée



3 _ S'arrêter sur le parcours

Ces parcours doivent être ponctués de lieux où l'on peut s'asseoir, investir l'espace public. Les écoles présentes sur le chemin amènent des usagers écoliers, qui désirent des endroits de transitions entre la salle de classe et la maison, tels que :

- des bancs pour prendre le goûter devant l'école
- des jeux sur le chemin

La culture hors les murs

L'idée d'un quartier où la culture serait accessible fédère de nombreux habitants. Des usages artistiques dans l'espace public qui enchantent les parcours et sont vecteurs de lien social sont déjà préfigurés lors des fêtes de quartier, au Salut, par l'occupation transitoire de logements par 58 artistes via l'association Be Cosmo ou dans les cours et espaces communs de la résidence Charles Hermite.



“A la villa il y a trop de grands ça me met mal à l'aise”

Le quartier propose des activités majoritairement saisies par les garçons. Les adolescentes et mamans déplorent un manque d'espaces pour se retrouver et faire des activités culturelles en dehors de chez elles. Elles aimeraient pouvoir se retrouver au calme, sans se sentir en insécurité dans l'espace public, pour échanger, s'entraider, lire...



“ Je ne me sens pas légitime d'aller dans les musées, la première exposition que j'ai visitée avec mes enfants c'était dans la cour “

Les événements de grand ampleur - rue aux enfants, fête de quartier déambulatoire - qui prennent place dans l'espace public sont plébiscités par les habitants. Ces événements doivent s'accompagner de dispositifs pour accueillir les activités.



“Il faudrait des activités pour les enfants pour ne pas qu'ils restent qu'à la maison”

Outre des événements occasionnels, il y a une réelle demande d'activités régulières à proximité de chez soi. Les habitants aimeraient se ressaisir d'espaces comme le square, les cours des résidences (Charles Hermite et Valentin Abeille), la rue en bas de chez soi, pour profiter de jeux dans l'espace public, assister à des ateliers ou des expositions.

La culture hors les murs

Les ateliers flash ont montré la grande appétence des habitants pour une programmation événementielle sur l'espace public. Nous avons choisi d'inclure ce récit en cours de défrichage à la note au vu de la programmation culturelle du lot N4. Nous continuerons de construire ce récit au cours du printemps 2024.



1 _ Une intégration des inégalités de genre

La question du genre dans l'espace public est prépondérante dans la ZAC Gare des Mines. Les chemins du quotidien sont majoritairement fréquentés par un public féminin. Elles sont nombreuses à demander des lieux où se retrouver, partager, avec ou sans enfants.



2 _ Un quartier animé par des activités en bas de chez soi

Les habitants sont nombreux à solliciter les activités artistiques et culturelles dans la rue. Même si on se sent en insécurité dans la rue, on est nombreux à vouloir quand même "descendre pour assister à un spectacle en bas de chez soi".

Occuper l'espace public par l'art et l'événementiel revient majoritairement dans les échanges, plus souvent que les usages commerciaux.

Les chemins du futur

Le chemin de l'école projeté

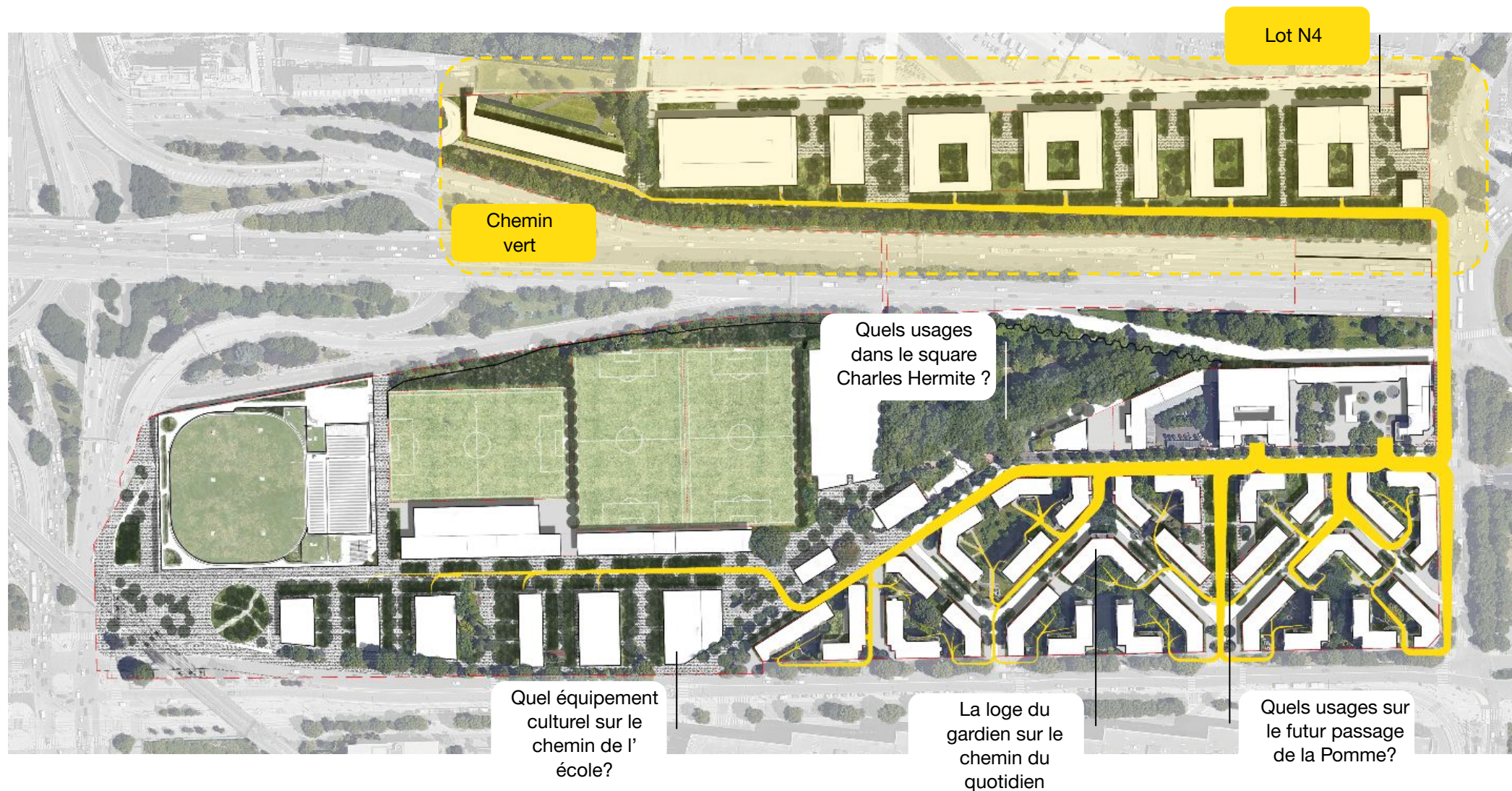


Le chemin de l'école projeté



Le chemin de l'école

Cette réflexion avec les usagers sur leur chemin du quotidien permet de questionner la future programmation du quartier ainsi que les aménagements des espaces publics qui composeront la ZAC Gare des Mines Fillettes. Dans cette note nous nous attarderons seulement sur le lot N4 et le chemin vert.



Préconisations

Activer un parvis piéton

La trame verte projetée est l'occasion de transformer le chemin vert actuel en un grand parvis planté sur lequel les programmes nord s'ouvrent. Il devient un axe piéton et vélo aussi important que la rue Marteau motorisée. Un parcours où chaque opération "offre" des aménités bienveillantes sur le chemin vert.



Retourner les rez-de-chaussée

Afin d'animer le chemin et de rompre son isolement, il est nécessaire d'ouvrir les rez-de-chaussée sur ce dernier. Un double adressage Nord/Sud qui va dans le sens de la mutation du quartier. Le projet de baisser la vitesse du boulevard périphérique à 50 km ainsi que la réversibilité des lots productif au Nord en logement invitent à penser un chemin vert piéton qualitatif et actif. Le contre-exemple de la forêt linéaire montre le risque de ne pas adresser de programmes sur un espace paysager dans le quartier.

Offrir des aménités bienveillantes..

Chaque programme immobilier qui borde le chemin offre des aménités sur le parvis et co-construisent une interface publique bienveillante au service de la ville. Cours, assise, marquise, vitrine, pocket parc, lobby...

Une attention particulière aux chronotopies des usages sera portée. Il est important de positionner sur le chemin vert des programmations qui proposent une activation en soirée. L'animation du chemin peut aussi se faire par les flux. La présence de bâtiments

productifs le long d'un parcours cycle est l'occasion de développer une programmation cyclologique.

...et de la lumière et de la covisibilité

Le parvis planté doit être fortement éclairé. La végétation doit permettre de maintenir la bonne covisibilité des espaces et de voir loin. Les bosquets où l'on peut se cacher sont à éviter.

Offrir une façade conviviale

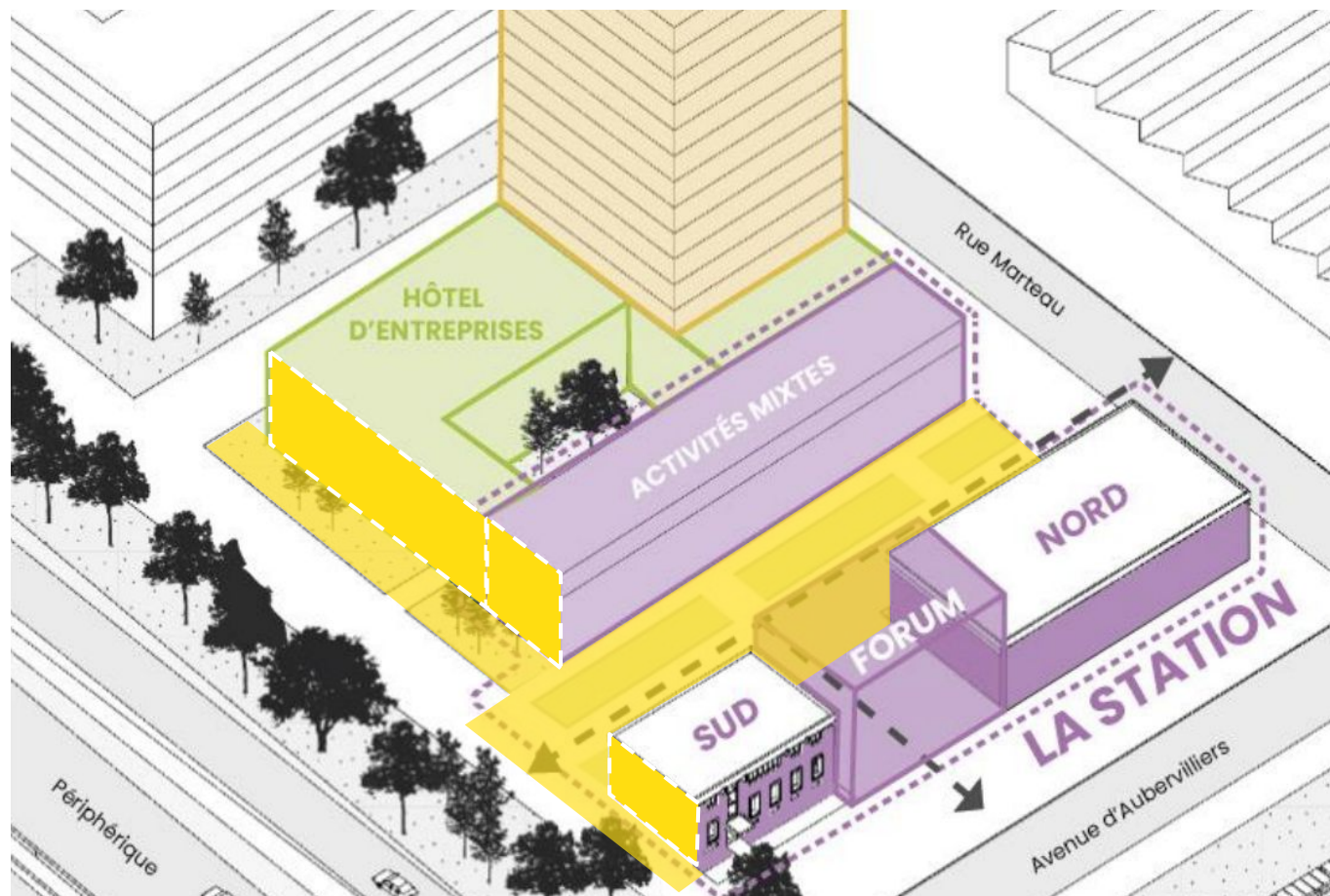
L'implantation du lot N4 est l'occasion de construire une façade conviviale autant spatiale que programmatique. La diversité programmatique de l'ensemble permet d'activer plusieurs adresses notamment sur le chemin vert.

De manière générale, le traitement des façades, la signalétique et le mobilier donnent un sentiment d'hospitalité. Je ne dois pas me sentir obligé de consommer pour traverser l'espace, y rester ou utiliser les sanitaires.

La Station Sud:

- la terrasse du café restaurant s'articule avec le chemin vert.
- le café propose une programmation familiale pour les enfants et les familles.

La cour peut devenir un lieu de pause pour le goûter en rentrant de l'école ou au retour des courses sur le



chemin des habitants si :

- la cour est ouverte sur le chemin vert sur les heures d'ouverture de la Station.
- Elle déploie des assises voir des jeux à proximité du chemin. Planter des sanitaires visibles et accessibles gratuitement permettra aux familles d'y rester plus longtemps.

La construction neuve de la station:

- La Salle d'exposition / de restitution est ouverte sur le chemin vert. On peut voir les expositions depuis le chemin. On peut y accéder facilement en rentrant de l'école.

L'hôtel d'entreprise:

- L'hôtel d'entreprises est accessible depuis le chemin vert. C'est l'accès piéton et vélo. On peut facilement y livrer du matériel en vélo cargo.
- Les espaces conviviaux donnent sur le chemin vert. On peut sortir sur le chemin vert pour manger dehors le midi.
- Les ateliers de production donnent à voir leurs activités sur le chemin vert. De grandes fenêtres mettent en scène les activités artisanales qui s'y déroulent.

Offrir une façade conviviale



MGAU, ZAC Boucicault



Mustard Hotel Shimokitazawa, Tokyo

Offrir une façade productive conviviale



Citydox, Bruxelles. XDGA architectes

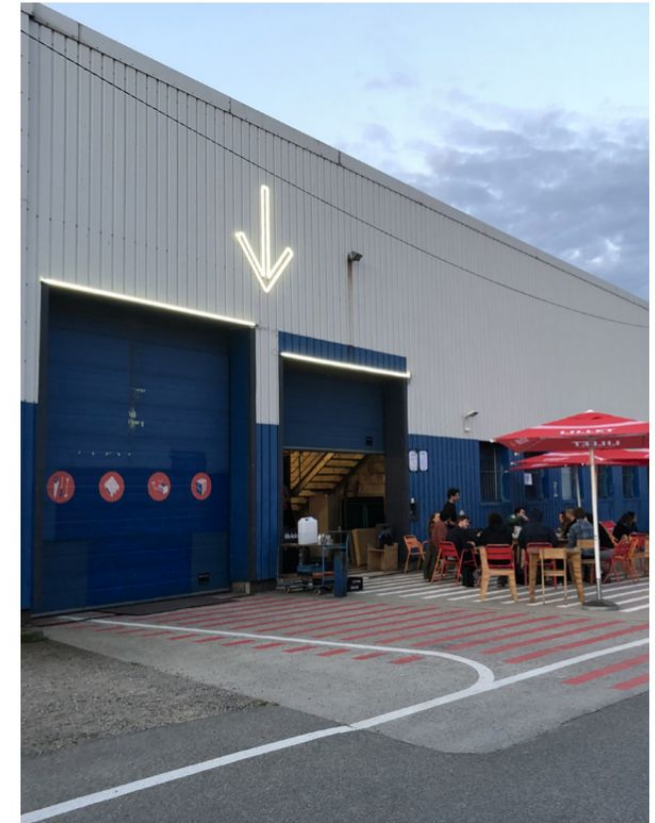
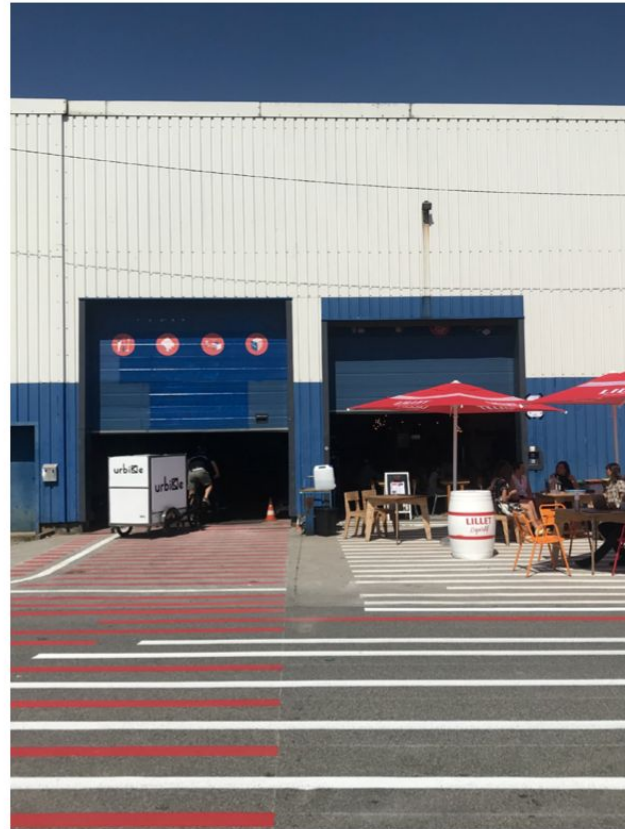


St Jakob Foundation, Zurich, Çaruso St John



Citydox, Bruxelles. XDGA architectes

Offrir une façade productive conviviale



Vraiment Vraiment_ Hangar du Kanaal

Merci